

"On va faire bouger les choses": la nouvelle directrice de la prison de Nice ambitionne de juguler la surpopulation

Nice Matin, par Olivier Sclavo, le 16 novembre 2023

Fanny Bouchard vient d'être installée à la direction de la maison d'arrêt de Nice. Elle aura notamment pour mission de gérer la surpopulation de cet établissement vétuste.

Surpopulation, situations de détention très compliquées, conditions de travail calamiteuses... Fanny Bouchard a été installée à la tête de la maison d'arrêt de Nice avant-hier.

Arrivée de sa Marseille natale, elle y remplace Valérie Mousseff qui dirigeait l'établissement depuis septembre 2021 avec son adjointe Émilie Vannucci, qui, elle, reste à bord pour relever les nombreux défis de la gestion de cette prison qui craque et affiche 136 ans. Honnête et déterminée, elle compte *"améliorer cet outil de travail qui tient encore bien la route"*.

Y a-t-il de l'appréhension à l'idée de diriger cette prison qui se fissure?

C'est un poste qui est relativement compliqué. C'est un établissement qui reste à taille humaine mais avec une forte surpopulation. C'est ce qui complique le plus sa gestion. On a le plus haut taux de surpopulation de la Région. Chez les hommes, on avoisine les 180%. Ce qui signifie qu'on a trois détenus qui dorment par cellule. Avec des conditions de détention qui sont extrêmement compliquées, avec des douches collectives, pas d'eau chaude en cellule et un bâti qui est contraint aussi parce qu'on se trouve en centre-ville. Donc, peu d'espaces extérieurs pour les personnes détenues, des cours de promenade qui sont entièrement grillagées.

Avez-vous l'espoir d'améliorer les conditions de travail et de détention de la prison?

Plus que de l'espoir. On va travailler avec la direction interrégionale pour faire bouger les choses. Beaucoup de travaux ont déjà été actés et sont en place, d'autres, à venir, qui ont été demandés. C'est du travail et de la planification sur les années à venir pour faire en sorte d'améliorer cet outil de travail qui est – certes très ancien et qui a un côté très délabré – mais qui tient encore bien la route.

Comment comptez-vous vous y prendre?

Il y a beaucoup d'enjeux de travaux. On a des grues un peu partout, des trous. Cela va permettre d'améliorer les conditions de travail du personnel.

On va avoir un nouveau vestiaire, agrémenté de salles de formations et de réunion, une nouvelle armurerie. L'année prochaine, on va agrandir le poste central d'information [PCI], un vrai organe de sécurité qui manquait, en tant que tel, à l'établissement. Sachant qu'en 2023 on a eu l'installation de 330 caméras qui n'existaient pas.

Quid des conditions de détention?

On va travailler avec la direction interrégionale pour pouvoir désencombrer des détenus vers des établissements alentour.

Mais aussi, sur un volet qui se travaille avec les magistrats, le parquet, le siège, avec les services d'insertion et de probation, pour améliorer et accélérer les aménagements de peine et notamment les libérations sous contrainte de droit, comme la loi pour la confiance dans l'institution judiciaire qui permet de libérer les détenus à 3 mois de la fin de leur peine, tout en utilisant également au mieux le quartier de semi-liberté.

Quels sont les motifs de satisfaction?

C'est un établissement qui est plutôt agréable, familial dans sa gestion, avec des personnels qui sont là depuis très longtemps et qui y sont vraiment attachés. Il y a beaucoup de projets qui se mettent en place par le professionnalisme et le dynamisme des personnels. On est notamment en train de travailler sur un plan local de lutte contre les violences en détention.

Et puis il y a le côté facilitant du centre-ville qui attire plus du personnel et aide grandement au maintien des liens familiaux pour les détenus.

Vous y voyez là une vraie différence...

Cette spécificité au cœur de la ville peut parfois compliquer les choses: on a, tout autour, des riverains, des écoles... Et ça permet à la fois de faire le lien dedans-dehors.

Au niveau socioculturel de pouvoir avoir beaucoup plus facilement des intervenants qui vont venir apporter la culture à l'intérieur des murs et puis, préparer à la sortie.